

II : Deux films coup sur coup sur Che Guevara (1) ? Eh bien parlons-en, de Che Guevara, et de ce qu'il représente.....

Le personnage est pitoyable. Violent et cruel avec les autres, quand il était en position de force et eux de faiblesse; mais lâche et veule lorsqu'il fut faible....



Ainsi furent ses grands ancêtres, nos révolutionnaires de 89/93 qui, tels Chaumette et ses comparses, montraient une grande sévérité envers leurs malheureuses victimes, lorsqu'ils les suppliciaient, mais offrirent un lamentable spectacle en montant *liquéfiés* et sans aucun courage à l'échafaud, lorsqu'on les y traîna. Ainsi fut, dans la réalité, Ernesto Guevara..... Tout, un *anti héros* pour de bon, tout, sauf ce que l'on voudrait nous faire croire qu'il fut.

Pauvre héros (!), d'une pauvre opinion publique manipulée et conformée, d'une pauvre époque où le conformisme et le mensonge officiel sont rois ! Quel triste spectacle de voir tous ces jeunes *benêts/manipulés* arborant sacs, écharpes ou chemises à l'effigie de ce pseudo héros !..... Triste et en même temps *réjouissant* : car n'est-il pas savoureux, autant que dérisoire, de voir ce soi-disant révolutionnaire (et sa révolution avec lui) totalement récupéré par la *machine à faire du fric* ?

Cette dérision doit-elle étonner ? Bien sûr que non !....

Car à quoi ont-elles abouti, finalement, toutes ces révolutions qui, de par le vaste monde, ont pris la suite de la "**nôtre**", qui fut leur matrice ? Et à quoi ont-ils abouti, tous ces révolutionnaires, qui sont les enfants de Robespierre et de la Convention ? A ce paradoxe (qui n'est qu'apparent) qu'ils ont mis à bas tous les pouvoirs traditionnels qui, venus de l'Histoire et du fond des âges, reposaient sur des principes forts et se fondaient sur des idéaux politiques, spirituels, philosophiques, moraux, religieux etc....; et qui, du coup, s'opposaient aux forces matérielles brutes, celles de l'Or, de l'Argent, en dressant sur leur route, et contre elles, des barrages efficaces à leur domination.

Ces barrages ayant *sauté*, détruits l'un après l'autre par les différentes révolutions successives, l'Or et l'Argent n'ont plus eu qu'à paraître, pour établir leur puissance là où plus aucun pouvoir ne les contredisait; et n'ont fait qu'une bouchée des utopies creuses et des rêveries idéologiques de ces révolutionnaires insensés qui leur ont si bien ouvert la route, en dynamitant tout ce qui pouvait s'opposer à elle.....

Elles (les révolutions) et eux (les révolutionnaires) n'ont ainsi finalement abouti, dans la pratique, qu'à servir la finance internationale, la "**fortune anonyme et vagabonde**", le Grand Capital.

Il est donc bien logique que sur les champs de ruines qu'ils ont laissé après eux; après qu'ils aient détruit toutes les antiques puissances qui pouvaient, qui auraient pu, s'opposer au matérialisme le plus féroce, les forces de l'Argent, de l'Or, élèvent un monument à des pseudo-héros comme ce pauvre Guevara qui l'ont en définitive si bien servi ! Et que, ce faisant, injure suprême et suprême dérision, elles continuent à s'enrichir avec lui, grâce à lui, en *faisant du fric* avec son image ou "**tout est menti**" pour reprendre l'expression de Chateaubriand.....

(1) : Mais aussi un sur Mesrine, le gangster libertaire; un sur la bande à Baader; une série sur Carlos, le terroriste communiste, pour *Canal +* : fascination malsaine et morbide mais là aussi fort logique de bobos/gauchos/trotskos qui se reconnaissent et s'aiment eux-mêmes dans la violence dont font preuve tous ces *personnages* : ce sont leurs *héros*, parce que, à travers eux, ils remontent jusqu'aux *héros* de leurs origines, ceux de la grande (!) Révolution....